

Elle fut bientôt notée comme la plus habile expéditionnaire des bureaux Forster.

Ce fut là qu'elle connut le caissier Morin, qui, sut apprécier sa nature vaillante et ne craignait pas, quoi qu'elle fût, sans autres ressources que son modique salaire annuel, d'en faire sa femme.

Le jeune ménage ne fut pas bien riche, certes; mais il connaissait les joies saines de l'épargne en commun, quand il vint à s'augmenter d'un cher petit ange.

Comme il fut le bienvenu!... quela beaux rêves saluèrent sa naissance!

On s'aimait, on avait de l'ordre et du courage; inépuisable capital pour aider à doter, plus tard, la blonde petite Juliette.

L'histoire des ménages heureux s'écrit en deux lignes.

Ce furent les belles années, qu'Isémie connut comme femme.

Trois années, pas une de plus.

Le caissier Morin fut emporté en peu de jours, par une fièvre cérébrale.

Ce n'était pourtant ni un penseur, ni un écrivain, ni une de ces natures artistes qui semblent destinées à ce genre de mort terrible.

Sait-on, d'ailleurs, pourquoi le malheur prend telle forme, de préférence à telle autre, pour venir enlever toute joie, toute espérance, du toit désigné, par une volonté plus haute?

Isémie voulut vivre pour élever sa fille.

Au-dessus de sa douleur, elle plaça la prière et le devoir.

Mais qu'allait devenir la petite aïeule du ménage brisé? Le travail d'une femme, elle le savait par l'expérience de sa jeunesse, est si peu rétribué!

Suffisait-il à pourvoir à l'éducation de la fillette, tout en conservant à la jeune veuve cette modeste apparence de confort dont Morin était si fier, l'ayant lui-même gagnée?

Pendant quelques légères indispositions de son mari, pendant une courte absence qu'il avait dû faire, Isémie avait eu l'inspiration de le remplacer à la caisse.

Très intelligente, très prompte à s'assimiler des connaissances nouvelles, elle s'était assez bien tirée de son intérim pour mériter un encouragement de M. Forster.

Quand vint la gêne, elle puisa dans son amour maternel le courage d'aller rappeler au patron sévère, qu'elle ne serait peut-être point trop indigne de continuer le travail de son mari.

— Laissez-moi essayer, monsieur! supplia-t-elle: Je me suis beaucoup exercée à cette tâche, qui s'accomplissait chaque jour sous mes yeux. Si je réussissais! ce serait l'avenir de Juliette.

M. Forster, dont la nature froide s'attendrissait difficilement, réfléchit qu'un honnête caissier est chose rare et qu'Isémie était une honnête femme.

Sur ce raisonnement, il consentit à installer la jeune veuve derrière le vitrage où le pauvre Morin avait aligné tant de chiffres; en lui donnant un professeur de comptabilité.

Ce professeur dut reconnaître que son élève était fort au courant déjà, et supérieurement douée pour l'emploi qu'elle voulait remplir.

Peu de jours après, il put retourner à Vienne, et Mme Morin devint la caissière en titre de la Verrerie Forster.

C'était une grosse besogne dont son activité sut venir à bout. C'était plus encore, une grave responsabilité dont sa loyauté ne s'alarma pas.

Juliette grandissait. L'aisance était revenue. Aucun haut faucheux n'avait encore troublé cette carrière nouvelle.

Isémie bénissait Dieu.

Or voici ce qui arriva la veille du jour sanglant où le Rhône emportait à la dérive, comme nous l'avons raconté plus haut, le corps inanimé de la jeune veuve.

En descendant à huit heures à sa caisse, elle vint, comme à l'ordinaire, s'enfermer, avec une philosophie souriante derrière le vitrage qui la séparait du public.

C'était bien une façon de prison que cette petite enceinte inflexible, où la bon air pur du dehors ne pénétrait que mêlé aux émanations du charbon et de la fumée. Qu'importait à Isémie? Les jours appartenaient à son maître, au travail de l'esprit, à l'immobilité physique.

Le soir était à elle, vert et lumineux dans les campagnes du Rhône en été, doux et reposant, sous la lumière de sa lampe l'hiver, entre son foyer modeste et sa fille qui jouait en chantant.

En pensant, ce matin-là, où le clair soleil enflammait son vitrage, combien il ferait bon, à la nuit tombante, le long du fleuve murmurant, elle ouvrit sa caisse pour y prendre le livre de comptabilité.

Aussitôt elle étouffa un cri dans ses mains jointes avec terreur.

La caisse avait été ouverte.

Le sac d'or, dénoué, laissait pendre le ruban rouge qu'on n'avait point pris le temps de rattacher.

La liasse de billets de banque, remuée par une main impatiente, était posée de biais sur la planchette de fer.

Un paquet de valeurs avait été ouvert, mais dédaignant sans doute, après réflexion, des papiers d'une commodité moins positive, la même main les avait repoussés sans y rien prendre.

Isémie, blanche comme elle devait l'être le lendemain à pareille heure, prit en frissonnant l'or et les billets et se mit à les compter.

Son émotion était trop poignante; elle n'y put parvenir.

Les chiffres tourbillonnaient devant ses yeux sans qu'elle sût se rendre compte de leur valeur; les pièces d'or roulaient en ses mains sans que ses doigts raidis eussent la force de les retenir.

— Seigneur!... cria-t-elle avec angoisse. Seigneur!... aidez-moi.

Et naïvement confiante, avec la foi sublimes des humbles qui appellent à l'aide dans le besoin, elle passa la main sur ses yeux troublés, vit plus clair et reprit son examen terrible.

Au sac d'or, il ne manquait guère que deux cents francs, une poignée de louis prise sans compter évidemment.

Au paquet de billets de banque, il en manquait deux de mille francs chacun.

Le vol manifeste avait été accompli avec une précipitation qui dénotait ou une maladresse rare, ou la dangereuse imminence d'un péril pendant que se commettait le crime.

Le voleur avait dû se voir dérangé, se croire découvert et rejeter en désordre ce qu'il n'osait ou ne pouvait emporter.

Pourquoi, en effet, n'avoir enlevé que 2,200 fr., pendant que la caisse en contenait 41,000?

C'était un mystère qu'Isémie ne chercha point à sonder.

Le fait odieux, tangible, se dressait devant son esprit avec toute sa brutalité.

Que faire?

Son premier sentiment fut de courir à M. Forster et de lui crier:

— Cherchez le coupable!... Je ne sais rien, moi!... Cherchons ensemble.

Une réflexion rapide l'arrêta.

Que penserait le patron, très-inflexible sur les questions d'argent, sinon que celui de sa maison avait été bien imprudemment confié à des mains légères, inhabiles... féminines enfin, c'était tout dire.

M. Forster, qui n'avait guère connu que sa femme, sans dignité, et sa fille, sans tendresse, n'avait qu'en estime médiocre les vertus féminines.

Le moins qu'il pût penser, c'est que sa caissière manquait d'ordre, de prudence, d'exactitude qu'elle se laissait